18

62

Monsieur

les trois feuillets que ie vous avois envoyez ne valent pas la moindre des honnestes paroles qui sont en la lettre qu'il vous a pleu ~~de~~ m'escrire, et ie vous assure que i'ay plus de honte de vous avoir envoyé si peu de chose que ie n'en ay pretendu de remerciement. car en effect la crainte que i'avois de m'engager dans un traité qui fust beaucoup plus long que vous ne m'aviez demandé a esté cause que i'ay omis le plus beau de mon suiet, comme en autres la consideration de la vitesse, les difficultez de la balance, et plusieurs moyens qu'on peut avoir pour augmenter la force des mouvemens qui different de ceux que i'ay expliquez. Mais affin que vous ne pensiez pas que ie face mention de ces choses pour vous donner occasion de me convier a les y adiouster, ie satisferay icy au dernier point de vostre lettre, en vous disant a quoy ie m'occupe. Ie n'ay iamais eu plus de soin de me conserver que maintenant, et au lieu que ie pensois autrefois que la mort ne me pust oster que trente ou 40 ans tout au plus, elle ne sçauroit desormais me surprendre qu'elle ne m'oste l'esperance de plus d'un siecle. car il me

© BibliothÃ¨que Nationale, Parijs
Ms. Fr. Nouv. Acq. 23084, fols. 62-63
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/n0220

semble voir tres euidenment que si nous nous gardions
seulement de certaines fautes que nous auons coutume
de commettre au regime de nostre vie, nous pourrions
sans autre inuention paruenir a vne vieillesse beaucoup
plus longue et plus hureuse que nous ne faisons : mais
pourceque i'ay besoin de beaucoup de tems et d'ex=
periences pour examiner tout ce qui sert a ce suiet,
ie trauaille maintenant a composer vn abregé de
medecine, que ie tire en partie des liures et en partie
de mes raisonnemens, et que i'espere me pouuoir
seruir par prouision a obtenir quelque delay de la
Nature, et a poursuiure mieux cy apres en mon
dessein. Je ne respons point a ce que vostre cour=
toisie a voulu me demander touchant la communi=
cation des trois feuillets que vous auez, car outre
que i'aurois mauuaise grace de vouloir disposer
d'vne chose qui est toute a vous puisque ie vous
l'ay cy deuant enuoyée sans m'y reseruer aucun
droit, l'inclination que vous tesmoignez auoir

© BibliothÃ¨que Nationale, Parijs
Ms. Fr. Nouv. Acq. 23084, fols. 62-63
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/n0220

a ne la point communiquer, et l'affection dont vous
m'obligez, m'assurent assez que vous ne ferez rien
en cela qui puisse tourner a mon preiudice. Et
quoy que vous faciez il n'y a rien qui m'empesche
d'estre toute ma vie

Monsieur

Vostre treshumble et
tres acquis serviteur
Des Cartes

du 4 Dec. 1637

© BibliothÃ¨que Nationale, Parijs
Ms. Fr. Nouv. Acq. 23084, fols. 62-63
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/n0220

© BibliothÃ¨que Nationale, Parijs
Ms. Fr. Nouv. Acq. 23084, fols. 62-63
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/n0220